

racebruneCH

Revue de l'élevage de la Brune

3/2025

Biosécurité

Economy Star
Liste de gestion d'exploitation

BRAUNVIEH 



Journée de vente de la race Brune en Suisse romande désormais à Attalens FR

ROMAN ZURFLUH, Braunvieh Schweiz

Journée de vente de la race Brune en Suisse romande



BRAUNVIEH +

Samedi, 26 avril 2025, à partir de 10h00

Chez Ludovic Criscione, Route de Rombuet 148, 1616 Attalens

Le samedi 26 avril 2025, la journée de vente de la race Brune aura lieu sur l'exploitation de Ludovic Criscione. Celle-ci se trouve désormais à Attalens, dans la partie sud du canton de Fribourg. Environ 15 à 20 vaches et quelques jeunes bétails seront proposées à la vente à partir de 10h00.

Offres de la Suisse alémanique

Divers marchands de bétail de la Suisse alémanique proposeront aux éleveurs de la race Brune de la Suisse romande des vaches et des jeunes animaux à la vente. Ainsi, les éleveurs romands auront la possibilité d'acquérir des animaux de la race Brune de première qualité.

Les vaches proposées à la vente sont des vaches récemment vêlées de la première à la troisième lactation. Pour les vaches à partir de la deuxième lactation, une pesée officielle d'au moins 25 kg de lait est exigée. En outre, des veaux à croissance rapide et axés sur la production de lait sont également proposés. La performance moyenne des mères des veaux doit afficher une teneur en protéines d'au moins 3.3 %. Les vendeurs d'animaux

intéressés par la vente peuvent volontiers s'annoncer auprès de Braunvieh Schweiz (tél. 041 729 33 11).

Plan d'accès

Attalens se trouve dans le canton de Fribourg, à proximité de Vevey. Des panneaux d'information sur l'exploitation de la famille Criscione sont visibles à l'arrivée.

Les organisateurs se réjouissent d'accueillir de nombreux visiteurs et acheteurs. Une restauration performante assurera la bonne ambiance et le bien-être sur place.

La fédération romande d'élevage de la race Brune et la famille Criscione souhaitent une cordiale bienvenue à tous. ■

Programme de la journée

10h00	Ouverture de la journée de vente / restauration
12h00	Déjeuner
15h00	Fermeture de la journée de promotion

Biosécurité – Les défis s'intensifient

Différentes informations rendent l'industrie laitière incertaine. La maladie de la langue bleue avec différents sérotypes, la fièvre aphteuse, la maladie hémorragique épizootique et encore d'autres maladies néfastes pour nos animaux font parler d'elles.

En septembre dernier, nous avons également été confrontés au sérotype 3 de la langue bleue dans notre exploitation. Durant cette période, de nombreux animaux ont vêlé. Malheureusement, pas tous de manière normale. Des avortements, une forte fièvre, une baisse de lait et même des animaux morts ont compliqué notre vie quotidienne. Pour toutes ces raisons, je suis heureux que nous ayons pu vacciner notre cheptel fin janvier.

Différentes mesures permettent de protéger notre base de production, les vaches. Cela devient plus important que jamais en cette période. Le transport des animaux, l'hygiène dans l'étable et ses environs, la gestion des pâturages ou encore les mesures prophylactiques telles que la vaccination doivent être repensés et, si nécessaire, optimisés.

Je suis sûr qu'avec notre race Brune, nous avons des vaches résistantes et en bonne santé. Mais la santé de nos animaux est essentielle. Il ne s'agit rien de moins que de notre capital le plus précieux et de nos chères bêtes de la race Brune.

Je souhaite à tous des animaux en bonne santé.



Roland Brander
membre du comité

BRAUNVIEH 

Braunvieh Schweiz
Chamerstrasse 56, 6300 Zoug
info@braunvieh.ch

Sommaire



- 4 Biosécurité dans sa propre étable
- 6 Maladie de la langue bleue
- 7 Feu de signalisation BVD

- 8 Liste de gestion d'exploitation
- 10 Economy Star
- 11 Super-contrôles EPL
- 12 SWISScow 2.0
- 14 Santé des onglons

- 16 La DLC sert à la race
- 18 Exploitation Ott, Dreien SG

- 20 CIBS Show 2025
- 22 AG Fédération OB

Dans l'édition allemande

- 40 Vaches à 100 000 kg de lait
- 45 More Than Milk Queen
- 50 De nos régions
- 54 Programme familles d'élevage
- 55 Calendrier des manifestations

Couverture:

Markus Windlin de St. Niklausen a déjà atteint neuf inscriptions consécutives sur la liste de gestion d'exploitations.

Image: Braunvieh Schweiz

Biosécurité – un coup d'œil dans sa propre étable

MAREN FELDMANN, Santé des bovins Suisse

Des bovins sains et performants sont le capital le plus précieux d'une exploitation. Les mesures de biosécurité contribuent à protéger le troupeau contre les maladies infectieuses.

Au cours des dernières décennies, des efforts ciblés ont permis de lutter avec succès contre toute une série de maladies transmissibles et d'épizooties. Les modifications de l'environnement et des conditions climatiques, les variations génétiques des agents pathogènes ainsi que le transport mondial de marchandises, d'animaux et de personnes entraînent régulièrement l'apparition d'épidémies aux conséquences importantes. Les cas actuels comme la fièvre aphteuse en Allemagne, la maladie épizootique hémorragique en France ou la maladie de la langue bleue en Suisse sont toutefois des informations alarmantes. Le terme «biosécurité» englobe l'analyse des risques existants d'introduction et de propagation d'agents pathogènes ainsi que toutes les mesures visant à les prévenir ou à en minimiser le risque. Une distinction est faite entre la biosécurité externe et la biosécurité interne. La «biosécurité externe» vise à empêcher l'introduction d'agents pathogènes dans une exploitation et à protéger ainsi le mieux possible le cheptel contre les maladies provenant de l'extérieur. La «biosécurité interne» est une barrière à la propagation des agents pathogènes au sein de l'exploitation.

Biosécurité externe – isolement avec l'extérieur

Chez les porcs et les volailles, l'isolement contre les agents infectieux est la norme depuis des années. Les éleveurs de bovins se croient souvent faussement rassurés, car la menace des épizooties bovines est plutôt considérée comme faible.

Or, protéger les exploitations bovines contre l'introduction d'une maladie est un défi de taille, car il est difficile de les isoler. Un concept peut néanmoins être mis en

pratique si l'on garde à l'esprit les deux principales possibilités de transmission des agents pathogènes: La transmission directe par contact d'animal à animal ou la transmission indirecte par les personnes et les outils de travail.

Le trafic intensif d'animaux en Suisse joue un rôle central; l'achat d'animaux, le regroupement d'animaux sur des marchés, les expositions et les concours d'animaux, la mise en pâturage sur des prairies communautaires ou des exploitations d'estivage, ainsi que le retour d'exploitations d'élevage, comportent un risque élevé.

Les transports d'animaux présentent également un risque, autant les animaux transportés que le véhicule, la personne qui les accompagne et les outils de travail peuvent transmettre des agents pathogènes.

Lorsque des animaux sont achetés ou reviennent d'élevages externes, il convient de minimiser le risque d'introduction de maladies transmissibles en consultant la BDTA ou en prenant contact avec les exploitations d'origine. Pour plus de sécurité, il est possible d'analyser des échantillons de sang ou de lait. Le coût de ces analyses est faible par rapport aux dommages potentiels. L'idéal est de disposer d'un compartiment de quarantaine. L'avantage est de permettre aux animaux de s'acclimater et de mieux détecter les éventuelles maladies.

Si des génisses ou des vaches vont dans des exploitations d'estivage, il est possible de s'assurer à l'avance auprès des responsables de l'alpage que tous les animaux sont exempts de certains agents pathogènes.

La transmission par des personnes peut être évitée par des moyens assez simples;

les personnes qui fréquentent souvent les exploitations d'élevage de bovins (vétérinaires, inséminateurs, marchands de bétail, etc.) sont visées. Les agents pathogènes sont transportés vers les animaux par les bottes, les vêtements et les mains. En tant que chef d'exploitation, il est tout à fait possible d'exiger que les groupes de personnes concernés se rendent dans le bâtiment d'élevage avec des vêtements et des bottes conformes aux normes d'hygiène. Pour bien faire les choses, il est préférable de mettre à disposition des vêtements de protection propres à l'exploitation pour les visiteurs réguliers et des vêtements de protection jetables pour les personnes qui viennent plutôt rarement. Une possibilité de changer de vêtements devrait être disponible à proximité de l'étable des vaches ou des veaux (p. ex. zone de passage où les bottes et les vêtements sont à portée de main).

Avant et après l'entrée dans l'étable, il faudrait en outre avoir la possibilité de nettoyer soigneusement les bottes, les outils de travail et les mains (c'est-à-dire disposer d'un tuyau d'arrosage, d'un lave-mains avec de l'eau chaude et du savon, de papier de ménage et, le cas échéant,



Ces bottes très sales permettent de propager des agents pathogènes au sein de l'exploitation.

de désinfectant). Les chefs d'exploitation et les employés doivent veiller à ne jamais entrer dans leur propre élevage avec les mêmes chaussures et vêtements après avoir visité d'autres élevages.

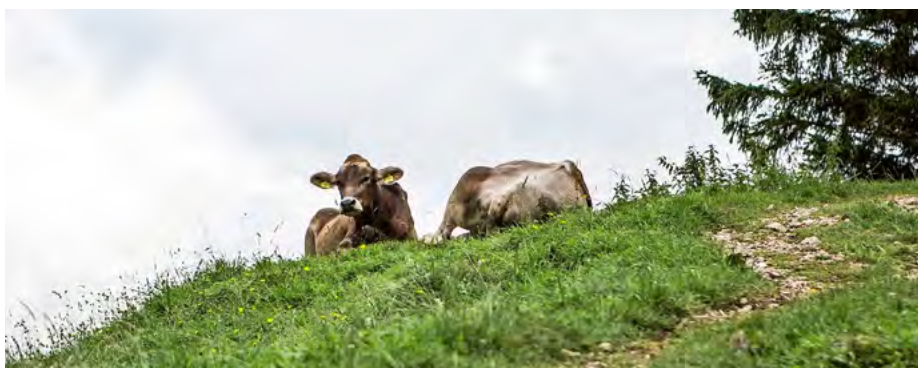
Biosécurité interne – agents pathogènes dans l'exploitation

Les éleveurs de bovins pratiquent depuis longtemps la biosécurité sans la décrire par ce mot (p. ex. lavage des boxes à veaux, désinfection intermédiaire lors de la traite, nettoyage du box de vêlage). Ce qui est certain, c'est que le respect minutieux de la biosécurité interne permet de réduire la pression infectieuse et la propagation des agents pathogènes dans le troupeau, ce qui diminue la fréquence des maladies et l'utilisation de médicaments.

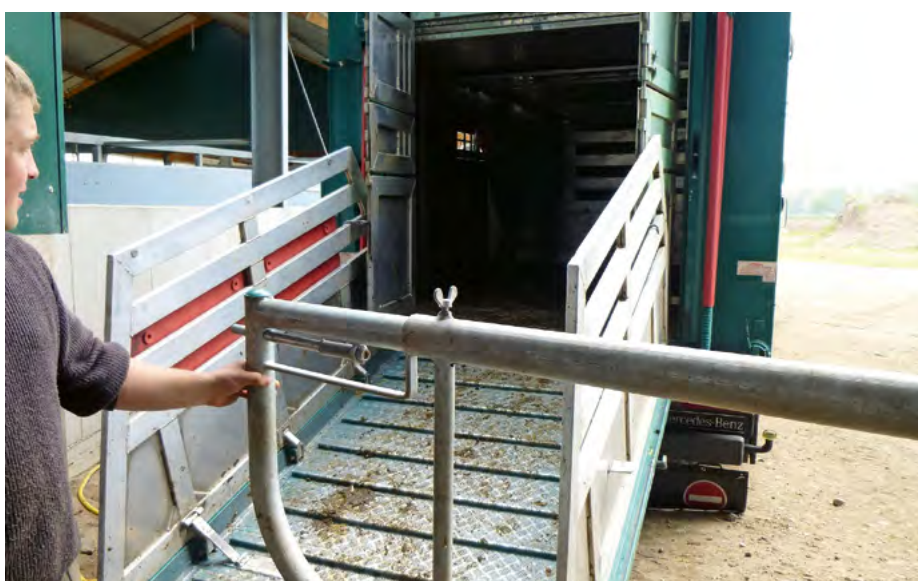
Il est essentiel de prendre des mesures pour éviter la propagation d'agents pathogènes par contact d'animal à animal et par l'intermédiaire des personnes et des outils de travail. Des routines d'exploitation devraient être établies et respectées par toutes les personnes. Un principe de base est que le travail se fait de «jeune à vieux». Les veaux sont les maillons les plus faibles de l'élevage bovin, car ils naissent sans protection immunitaire pleinement efficace. Ils doivent être confrontés le moins possible à des germes pathogènes au cours des premières semaines de leur vie.

Un autre principe est d'effectuer les travaux du «sain au malade». Les animaux malades représentent un danger pour les autres membres du troupeau et, le cas échéant, pour les personnes en contact (p. ex. certains avortements infectieux). L'idéal est de prévoir une possibilité d'isolement. Le box des malades et le box des vêlages ne devraient pas se trouver côte à côte, chacun disposant de ses propres outils de travail.

En outre, une bonne gestion de la santé animale est importante. Cela implique un contrôle régulier des animaux ainsi que la récolte et l'évaluation des données. Le suivi vétérinaire du troupeau, le contrôle de la production laitière et les technologies de détection sont des outils importants qui permettent d'avoir une vision objective. Si des maladies spécifiques telles que la diarrhée des veaux, la mammite



L'estivage présente de nombreux avantages pour le bien-être et la santé des animaux, mais il comporte aussi des risques pour la biosécurité.



Le trafic d'animaux représente un grand risque de propagation de maladies qui n'étaient pas présentes auparavant.



Une bonne hygiène et un bon ordre de travail permettent de protéger les plus petits des maladies infectieuses.

ou le «mortellaro» se manifestent fréquemment, il est possible d'élaborer des concepts de biosécurité plus poussés, adaptés à chaque exploitation, en plus des normes minimales. [4]

Plus d'informations

- www.rgs-ntgs.ch
- Informations spécialisées
- Biosécurité



Maladie de la langue bleue - protection contre les moucheron

MAREN FELDMANN, Santé bovine Suisse

La maladie de la langue bleue s'est propagée avec une dynamique énorme en Suisse et est responsable de lourdes pertes économiques. Le virus de la langue bleue est transmis par des insectes hématophages/suceurs de sang. Lorsqu'un insecte pique un animal infecté, il absorbe le virus, se multiplie à l'intérieur de l'insecte et est transmis à un autre animal lors du prochain repas sanguin. Contrairement aux maladies infectieuses qui se transmettent principalement par contact entre animaux ou entre personnes, la réduction ou l'évitement des moucheron est au premier plan du point de vue de la biosécurité.

Pour leur développement, elles ont besoin d'un environnement chaud, humide et sans vent. L'activité maximale des essaims se produit au crépuscule, et l'activité de piqûre dure généralement une heure avant le coucher du soleil jusqu'à une heure après le lever du soleil. La reproduction des moucheron se trouve souvent dans les flaques d'eau, dans les zones marécageuses, près des fuites de silo, autour des tas de fumier et au bord des eaux stagnantes. En automne, avec la diminution de la lumière du jour et la baisse des températures, la population chute considérablement. Pendant les mois d'hiver, il n'y a pas ou très peu de moustiques. Au printemps, la période de vol commence, mais les régions plus élevées connaissent une plus longue période sans moustiques.

Conseils et mesures

Les mesures visent à empêcher les moustiques d'entrer dans les étables et à détruire les lieux de ponte.

Le pâturage devrait avoir lieu de préférence pendant la journée. Bien que des filets anti-moustiques soient recommandés pour protéger les étables, la conception ouverte des bâtiments complique leur installation. De plus, il existe un conflit d'objectifs avec les conditions SRPA car



Une vache infectée par le virus de la langue bleue avec des modifications au niveau de la bouche et du nez.

les moustiques peuvent également être introduits dans l'étable avec les animaux après le pâturage. Toutefois, l'utilisation de ventilateurs dans l'étable peut réduire l'activité de vol et de piqûre des moustiques.

La destruction des sites de reproduction est la mesure la plus efficace pour réduire la densité des moustiques. Les zones humides ou mouillées doivent être asséchées en coupant l'approvisionnement en eau, en réparant les fuites, en remplissant et en drainant les endroits concernés. Il en va de même pour les flaques contenant du fumier, du lisier ou de l'eau de fuites des silos. La litière et le fumier doivent être retirés au moins une fois par semaine (avec un intervalle plus court que la période de développement des stades immatures des moustiques).

Une autre possibilité est l'application de substances actives ayant un effet répulsif sur les insectes. Ces produits ne sont

actifs que pendant une période limitée et doivent être appliqués à nouveau en fonction de la durée de l'activité des vecteurs. Comme certains répulsifs présentent également un risque pour les organismes aquatiques et les abeilles, cette méthode ne peut être recommandée sans limitation.

Ces mesures peuvent réduire le risque d'infection, mais sont nettement moins efficaces qu'une vaccination. Elles ne préviennent pas les piqûres d'insectes et n'offrent pas une protection complète. Cependant, elles réduisent la gravité de la maladie. De plus, moins de virus, voire aucun, ne circulent dans le sang des animaux infectés mais vaccinés. Il est fortement recommandé de procéder à la vaccination, de préférence avant le début de la période d'activité des vecteurs, c'est-à-dire avant fin mars, afin de permettre la mise en place d'une protection immunitaire efficace. ■

Feu de signalisation BVD

MAREN FELDMANN, Santé bovine Suisse

En raison de la situation favorable avec des chiffres actuellement faibles de cas de BVD, la filière bovine, en collaboration avec le service vétérinaire suisse, a décidé de s'attaquer à la dernière étape pour la disparition de la diarrhée virale bovine. Du point de vue de la biosécurité, le trafic intensif d'animaux joue un rôle central, car il peut rapidement entraîner la réapparition de cas isolés de BVD en foyers d'infection plus importants.

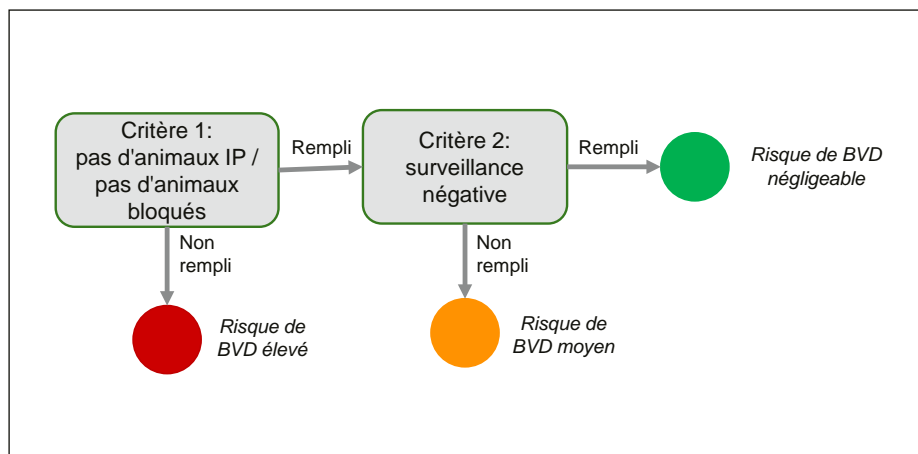
Le plus souvent, le virus peut se propager discrètement au sein du troupeau, généralement par l'achat d'animaux non testés ou par contact avec des animaux extérieurs à l'exploitation, ce qui peut entraîner de gros dégâts. Pour prévenir cela et protéger principalement les élevages contre une infection, il convient de sécuriser le trafic des animaux et d'éradiquer durablement le virus de la BVD. L'objectif est que tous les élevages bovins en Suisse obtiennent le nouveau statut «indemne de BVD» à partir du 1^{er} novembre 2026. D'ici là, une période de transition de deux ans est en place, qui a débuté avec l'introduction d'un «feu de signalisation BVD» le 1^{er} novembre 2024. L'élément central est de bloquer la circulation du virus, ce qui inclut notamment des restrictions sur le trafic des animaux.

Tenir compte des feux de signalisation BVD

Les feux de signalisation BVD permettent de classer le risque de propagation du virus de la BVD dans un élevage bovin. L'attribution des exploitations à la couleur correspondante s'effectue selon deux critères (voir figure 1). La couleur du feu est indiquée sur la BDTA ou sur le document d'accompagnement rempli électroniquement.

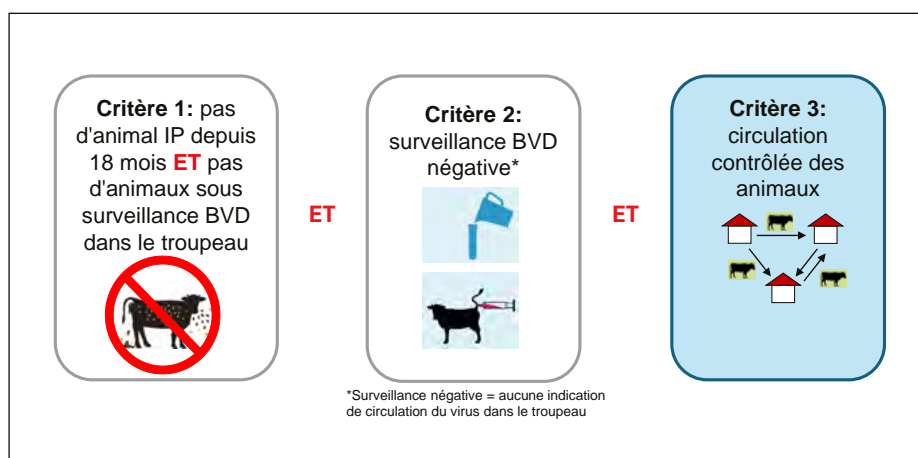
La plupart des exploitations en Suisse présentent un risque négligeable et sont déjà passées au vert. Les éleveurs peuvent protéger activement leur cheptel contre la BVD à l'aide du feu de signalisation BVD en n'achetant que des animaux provenant

Figure 1: Calcul du feu tricolore BVD



La couleur du feu pour chaque exploitation est attribuée en fonction de certains critères.

Figure 2: nouveau statut «indemne de BVD» à partir du 1.11.2026



Pour obtenir le nouveau statut «indemne de BVD» à partir du 01.11.2026, les élevages doivent remplir les trois critères.

d'élevages dont le feu est vert. Il convient de renoncer à l'envoi d'animaux non testés contre la BVD provenant d'élevages «orange». Très peu d'exploitations ont un feu «rouge», d'où aucun animal ne devrait être envoyé dans sa propre exploitation.

Il est recommandé aux responsables de l'estivage de ne prendre en estivage que des animaux provenant d'exploitations vertes. Cette recommandation s'applique également aux organisateurs de marchés de bétail et d'expositions. Ceux qui souhaitent y acheter des bovins devraient

également faire attention au feu «vert» ou n'acheter que des animaux testés négatifs au virus de la BVD.

À la fin de la phase de transition de deux ans, les exploitations qui ont respecté les directives relatives au trafic réglementé des animaux (critère 3) au moins pendant la dernière année de la phase de transition et qui continuent à remplir les critères 1 et 2 obtiendront le statut d'exploitation indemne de BVD. Tous les autres doivent s'attendre à des restrictions importantes concernant le trafic des animaux à partir du 1^{er} novembre 2026. ■

Liste de gestion d'exploitation 2024

ANNA-LOUISE STRODTHOFF-SCHNEIDER, Braunvieh Schweiz

Pour figurer sur la liste de gestion d'exploitation, les exploitations doivent répondre à des exigences strictes en matière de kg de lait, de teneur en protéines, de performance de vie, de période de service et de nombre de cellules somatiques. L'année dernière, 153 exploitations ont réussi à remplir ces exigences et figurent sur la liste de gestion d'exploitation 2024. Cela n'est possible que grâce à une gestion exceptionnelle.



Peter Amman figure pour la onzième fois consécutive sur la liste des meilleurs gestionnaires d'exploitation.

Un total de 48 exploitations de plaine et 105 exploitations de montagne se trouvent sur la liste et remplissent les conditions strictes. Dès qu'une condition n'est plus remplie,

l'exploitation disparaît de la liste. D'autant plus impressionnante est la liste des exploitations qui, depuis de nombreuses années consécutives, reçoivent le certificat pour une gestion exceptionnelle.

Modification de la durée de lactation de 250 à 270 jours

À partir de cette année, toutes les lactations à partir de 270 jours sont prises en compte pour le calcul de la moyenne des exploitations. Pour le calcul de la liste de gestion d'exploitation, toutes les lactations de plus de 250 jours sont encore utilisées. Pour cette raison, cette année, il n'est pas possible de comparer les données de la liste de gestion d'exploitation avec les statistiques d'exploitation dans BrunaNet. L'année prochaine, toutes les lactations de plus de 270 jours seront prises en compte.

Exigences pour figurer sur la liste de gestion d'exploitation 2024

Région	Montagne	Plaine
Nombre de clôtures	Au moins 10 clôtures avec au moins 250 jours de lactation	
Performance laitière	Au moins 6700 kg	Au moins 7500 kg
Teneur en protéine	Au moins 3.3 %	Au moins 3.4 %
Performance de vie	Au moins 24 000 kg	Au moins 26 000 kg
Période de service	Au max. 110 jours avec 6700–8499 kg	Au max. 110 jours avec 7500–8499 kg
	Au max. 120 jours avec 8500–9499 kg	Au max. 120 jours avec 8500–9499 kg
	Au max. 130 jours dès 9500 kg	Au max. 130 jours dès 9500 kg
Cellules somatiques	Au max. 100 000/ml	Au max. 100 000/ml

Meilleures valeurs individuelles sur la liste de gestion d'exploitation

Plaine		
Plus haute performance laitière	11 113 kg	Matthias Wolfender, Siegershausen TG
Plus haute teneur en protéine	3.75 %	Daniel Gsell, Egnach TG
Plus haute performance de vie	43 801 kg	Joe Hausheer, Hagendorn ZG
Période de service la plus basse	82 jours	Edwin Schirmer, Goldingen SG
Cellules somatiques les plus basses	37	Michael Rusterholz, Wädenswil ZH

Montagne		
Plus haute performance laitière	11 464 kg	Martin Holenstein, Stein SG
Plus haute teneur en protéine	3.93 %	Josef Dahinden-Feer, Ebnet LU
Plus haute performance de vie	38 416 kg	Mathias Jud, Necker SG
Période de service la plus basse	70 jours	Niklaus Nydegger, Schwarzenburg BE
Cellules somatiques les plus basses	27	Johann Manser, Gonten AI

Toutes les exploitations de la liste de gestion des exploitations présentent les valeurs moyennes maximales suivantes, selon la région:

	Montagne	Plaine
Nombre de clôtures	20	30
Performance laitières	7840 kg	9160 kg
Teneur en protéine	3.48 %	3.56 %
Performance de vie	27 723 kg	30 779 kg
Période de service	100 jours	109 jours
Cellules somatiques	66	72

Valeurs individuelles exceptionnelles

Des exploitations ont à nouveau atteint des résultats individuels de pointe, comme Martin Holenstein avec une production de 11 464 kg de lait, Joe Hausheer avec une performance de vie de 43 801 kg, Johann Manser avec 27 cellules somatiques et Niklaus Nydegger avec une période de service de 70 jours.

Les exploitations qui ont obtenu les valeurs individuelles les plus élevées sont particulièrement mentionnées dans le tableau ci-dessus.

Moyenne des performances de toutes les exploitations

Les exploitations de plaine se distinguent en moyenne par une production de 9160 kg de lait avec 3.56 % de protéines. Les performances moyennes de vie, avec 30 779 kg en pleine et 27 723 kg en montagne, sont également impressionnantes. Ainsi, le nombre de cellules des

exploitations de la région de montagne était de 66 et la période de service de 100 jours.

Meilleurs cantons

Le canton qui compte le plus grand nombre d'exploitations sur la liste de gestion des exploitations est, comme l'année dernière, le canton de Saint-Gall avec 31 exploitations.

Vient ensuite le canton d'Appenzel Rhodes-Extérieures avec 19 exploitations, ce qui représente 5.3 % de toutes les exploitations de ce canton. Cette année, le canton doit partager la première place avec le canton de Zoug, où 5.3 % de toutes les exploitations inscrites figurent également sur la liste des meilleurs gestionnaires d'exploitation.

Un sujet récurrent

Cette année, douze éleveurs figurent sur la liste des exploitations ayant au moins cinq inscriptions consécutives sur la liste

Exploitations figurant sur la liste depuis au moins 5 ans d'affilée

11 ans consécutifs
Peter Ammann, Wattwil SG
9 ans consécutifs
Andreas Neff, Gais AR
Thomas Preisig, Schwellbrunn AR
Norbert von Rickenbach, Steinerberg SZ
Markus Windlin, St. Niklausen OW
8 ans consécutifs
Daniel Gsell, Egnach TG
7 ans consécutifs
Remo Berger, Lenggenwil SG
6 ans consécutifs
Hans Gurtner-Greiner, Götighofen TG
Marcel Portmann, Ebnet LU
5 ans consécutifs
Thomas Knüsel, Rotkreuz ZG
Hanspeter Rotach, Waldstatt AR
Gustav Schmid, Urnäsch AR

SE avec plusieurs exploitations sur la liste

6 exploitations	en % des membres
SE Gonten AI	11.3
4 exploitations	
SE Waldstatt AG	28.5
SE Entlebuch LU	5.8

de gestion d'exploitations. Elle est menée par Peter Ammann de Wattwil SG, qui font partie de la liste pour la onzième fois consécutive. Pour la neuvième fois consécutive, Andreas Neff de Gais AR, Thomas Preisig de Schwellbrunn AR, Norbert von Rickenbach de Steinerberg SZ et Markus Windlin de St. Niklausen OW figurent sur la liste.

Les listes sont disponibles à partir de la page 14 de l'édition allemande.

Braunvieh Schweiz félicite tous les chefs d'exploitation qui figurent sur la liste de gestion d'exploitation. [12]

Plus d'informations

www.braunvieh.ch > Race
> Liste de gestion d'exploitation



Messages WhatsApp

BRAUNVIEH 

079 452 16 09



Braunvieh Schweiz n'envoie pas de réponse directe par WhatsApp.

2024: 295 vaches distinguées Economy Star

ANNA-LOUISE STRODTHOFF-SCHNEIDER, Braunvieh Schweiz

Le très convoité «E», signifiant «Economy Star», ajouté à la lactation sur la feuille des performances ou le certificat d'ascendance n'est attribué qu'aux vaches qui accomplissent leur travail de manière particulièrement rentable. Elles doivent répondre à des exigences élevées en matière de performance, de santé du pis et de fitness. Cette distinction est attribuée à partir de la deuxième lactation.

Au total, 295 vaches, 161 en région de montagne et 134 en région de plaine, peuvent se parer de l'Economy Star avec la lactation clôturée de l'année 2023.

Comme pour la liste de gestion d'exploitation, le défi de l'Economy Star réside dans la combinaison des exigences à remplir. La production laitière, la teneur en protéines, le nombre de cellules somatiques, la persistance et la période de service doivent être au top. L'évolution de l'Economy Star est présentée dans le graphique 1 (page 19 CHbraunvieh).

Sept éleveurs représentés par 4 vaches

Quatre vaches des éleveurs suivants peuvent recevoir l'Economy Star: Josef Gasser de Hasle LU, Joe Hausheer de Hagedorn ZG, Roland Lustenberger de Escholzmatt LU, Swen Piaget de Longirod VD, Dario Plaz de Savognin GR, Thomas Schweizer de Egg (Flawil) SG

et Pirmin Studer de Schüpfheim LU. Six autres éleveurs sont représentés par trois vaches: Hansruedi Ackermann de Wittenbach SG, Frauenthal BLG de Hagedorn ZG, Adolf Fuster d'Appenzell AI, Gody et Marco Bachmann de Seewen SO, Peter Kühne de Benken SG et Alfred Stricker d'Urnäsch AR.

Plus hautes performances individuelles

La performance de lactation la plus élevée chez les Economy Stars est de 14 352 kg de lait, obtenue, comme en 2023, par la vache Blooming Gloria du LBBZ Schluechthof Cham ZG. Simbaboy Sabea de Peter Mäder d'Oberkirch LU a produit la teneur en protéine la plus élevée avec 4.30%. Le nombre de cellules le plus bas a été 9 et a été atteint par la vache Piero Balliana d'Adrian Thöni d'Innertkirchen BE. La vache Lennox Leni de Michael Lieberherr, Ernetschwil SG, présente la période de service la plus courte avec 24 jours.

partage la première place avec son demi-frère paternel Bender. Tous deux ont 19 filles chacun sur la liste. Ils sont suivis de Superstar avec 15 filles et du nouveau venu Hüge SG ainsi que du vétérinaire Salomon avec 13 filles chacun.

Le taureau parmi les 10 premiers de cette liste avec le plus de filles par rapport à toutes les filles qui ont clôturé deux lactations et plus l'année dernière est Hüge SG avec 3.68%, suivi de Brice avec 2.61%. Les deux fils de Bender sont représentés pour la première fois par des filles Economy Star. Vous trouverez de plus amples informations à ce sujet dans le graphique 2 (page 19 CHbraunvieh). Les listes des Economy Stars sont disponibles à partir de la page 20 de l'édition allemande CHbraunvieh.

Braunvieh Schweiz félicite chaleureusement tous les propriétaires des Economy Stars. [18]

Critères pour Economy Star

- **Productivité laitière**
 - 2^e lact. au moins 8000 kg en plaine et 7500 kg en montagne
 - Dès la 3^e lact. au moins 9000 kg en plaine et 8500 kg en montagne
- **Teneur en protéine**
au moins 3.60% en plaine et 3.50% en montagne
- **Cellules somatiques**
au max. 60 000
- **Persistance**
au moins 90%
- **Période de service**
au max. 90 jours

Le demi-frère

Bender et Lennox en tête

L'année dernière, Lennox était en tête de la liste des géniteurs avec le plus de filles Economy Star. Cette année, il

Plus d'informations

www.braunvieh.ch > Race
> Economy Star



Distinction sur la feuille des performances et le certificat d'ascendance

Les lactations des vaches Economy Star sont désormais marquées par un «E» pour Economy Star sur la feuille des performances et sur le certificat d'ascendance. Toutes les lactations achevées au cours de l'année civile sont déterminantes. La distinction n'est attribuée qu'après l'évaluation annuelle des EPL et non après la lactation terminée.

186 super-contrôles EPL 2024

ANNA-LOUISE STRODTHOFF-SCHNEIDER, Braunvieh Schweiz

Les inspecteurs des contrôles EPL de Braunvieh Schweiz, Martin Romann et Toni Rüegg, veillent à l'assurance qualité du contrôle laitier. Pour ce faire, ils se conforment tous les deux au «Règlement pour l'exécution des épreuves de productivité chez les races bovines suisses» de la Communauté de travail des éleveurs bovins suisses (CTEBS). Toutes les personnes impliquées dans les EPL doivent se conformer à ce règlement. Cela est assuré par des super-contrôles au cours desquels Martin et Toni vérifient les résultats du contrôle. L'ordonnance sur l'élevage oblige les fédérations d'élevage à le faire. Chaque exploitation soumise aux EPL peut être visitée.

Déroulement des super-contrôles

Les inspecteurs pèsent le lait le matin et le soir et prélèvent les échantillons pour en déterminer les teneurs, même quand il s'agit de la méthode de contrôle AT4. En plus d'effectuer le contrôle de suivi à la ferme, ils interrogent les participants au sujet de l'EPL. Ils vérifient aussi les fiches d'accompagnement, ainsi que les balances à lait et l'organisation de l'EPL au sein du syndicat. Si l'application eBGS est utilisée pour le contrôle laitier, il n'est évidemment pas nécessaire de consulter les fiches d'accompagnement.

L'année 2024

En 2024, Martin, Toni et Kevin Fasel ont réalisé un total de 166 super-contrôles. Kevin Fasel nous a quittés à la fin de l'année, raison pour laquelle un poste de contrôleur en chef s'est libéré chez Braunvieh Schweiz. L'offre d'emploi se trouve à la page 31 de l'édition allemande CHbraunvieh.

Bien que les super-contrôles puissent perturber le déroulement habituel de la traite, Braunvieh Schweiz remercie les cheffes et chefs d'exploitation, ainsi que les contrôleuses et contrôleurs, pour leur compréhension. En outre, Braunvieh Schweiz remercie tous les contrôleurs pour leur excellent travail.

Pour la majorité des exploitations, le résultat du super-contrôle correspondait bien à très bien à celui au contrôle laitier ordinaire, ce qui confirme l'excellent travail des contrôleuses et contrôleurs laitiers.

Si l'écart de la production laitière du troupeau dans la comparaison globale est supérieur à 10 %, tous les résultats du contrôle laitier ordinaire sont remplacés par les résultats du super-contrôle.

L'année dernière, c'était le cas pour 3.6 % des super-contrôles. Pour les animaux individuels, c'est le cas à partir d'un écart de 20 %. Si les résultats sont remplacés par les résultats du super-contrôle, un nouveau super-contrôle est programmé dans les deux ans à venir. Le remplacement des résultats a lieu indépendamment du fait que l'écart se situe dans la fourchette positive ou négative. Les résultats de 44 animaux ont été remplacés.

En raison de problèmes techniques lors du contrôle laitier, qui entraînent des valeurs de teneur manquantes, neuf vaches ont obtenu des teneurs grâce au super-contrôle.

Avertissements et insuffisances

Régulièrement, lors des super-contrôles, on constate que le prélèvement d'échantillons de lait n'est pas effectué correctement. Cela se traduit généralement par le fait que la teneur moyenne en matière grasse est nettement plus élevée lors du contrôle laitier que lors du super-contrôle. Ainsi, lors du super-contrôle, il est possible de constater si la teneur en matière grasse est correcte et, si nécessaire, de rappeler que l'échantillon doit être prélevé correctement. Pour ce faire, le lait doit être transvasé dans un autre récipient et être bien mélangé avant de remplir le

flacon de lait pour l'analyse des teneurs. Cela permet un mélange homogène de la graisse plus légère avec les autres composants du lait. Cependant, ce n'est que rarement le cas. Voir graphique à la page 27 de l'édition allemande CHbraunvieh.

Contrôle des débitmètres

Les débitmètres doivent être soumis à un service annuel, conformément au règlement de la CTEBS. En général, cela est réalisé lors de l'entretien de la machine à traire. Si tel n'est pas le cas et qu'aucun service n'a été effectué, le chef d'exploitation est averti ou reçoit un rappel de la part de Braunvieh Schweiz. De plus, lors du super-contrôle, les inspecteurs des contrôles EPL vérifient également si le débitmètre a été correctement entretenu. Cette année, les inspecteurs des contrôles EPL ont ordonné à 11 chefs d'exploitation de faire contrôler leurs débitmètres et d'envoyer le protocole de contrôle. Les nouveaux appareils doivent obligatoirement être signalés à la fédération. Il est possible de communiquer cette information au contrôleur laitier.

Introduction dans les exploitations robotisées

Lorsqu'une exploitation achète un robot, les inspecteurs des contrôles EPL sont volontiers disponibles pour aider les contrôleuses et contrôleurs laitiers à se familiariser avec cette nouvelle méthode. De même, ils assistent les exploitations robotisées qui ont adopté la méthode de contrôle BZ4, impliquant l'auto-contrôle, en les guidant dans l'utilisation de la fiche d'accompagnement électronique (eBGS) et en répondant à leurs questions. [26]

Plus d'informations

- www.asr-ch.ch > FR > Documents
- > Commission de services zootechniques
- > Règlement exécution épreuves de productivité races bovines suisses



Actualité de la recherche: SWISScow 2.0

FRANZ SEEFRIED, Qualitas SA

SWISScow 2.0 regroupe les forces nationales de la pratique et de la recherche. Les données de la sélection génomique collectées au cours des 15 dernières années sont évaluées et analysées. Les connaissances et les outils déjà prévisibles ont un lien direct avec la pratique et servent à l'élevage de bovins plus résistants.

SWISScow 2.0 est un projet national, soutenu par l'Office fédéral de l'agriculture, dans lequel la CTEBS (représentée par Qualitas) collabore avec les groupes de travail «Génétique moléculaire des animaux de rente» (Université de Berne) et «Génomique animale» (EPF Zurich). Ce projet analyse les données de la sélection génomique des quinze dernières années ainsi que les données de performance déjà disponibles.

Entre autres, des segments du patrimoine génétique (haplotypes) sont recherchés, qui pourraient être liés à des pertes involontaires. Par ailleurs, des instruments sont développés pour aider les agriculteurs à utiliser directement les informations génétiques dans la pratique de l'élevage. Ce que l'on appelle «feu de signalisation des défauts héréditaires» est décrit dans l'article suivant. L'objectif à long terme est d'obtenir des animaux plus sains et plus résistants.

Regard en arrière

La génomique a permis, dans un passé récent, de nouvelles approches dans la découverte d'effets génétiques indésirables. Cela a conduit à une augmentation du nombre de sites génétiques connus nécessitant un traitement spécifique dans le cadre de la sélection. Les effets génétiques indésirables connus aujourd'hui sont issus de travaux internationaux ou nationaux.

Les exemples actuels sont les marqueurs génétiques BH2, BH6, BH14 ou OH4 et OH9 qui ont été récemment rendus publics. Ces exemples montrent que les effets indésirables des gènes peuvent être plus fréquents que prévu. La figure 1 montre l'évolution de la fréquence en

prenant l'exemple de BH2 et OH4 et la figure 2 les fréquences actuelles des gènes récessifs connus.

Réaction des éleveurs – hier

L'exclusion catégorique des taureaux porteurs a longtemps été la réaction après la découverte des effets génétiques récessifs. L'avantage en est une diminution rapide de la fréquence en l'espace de quelques années (figure 1). Toutefois, l'inconvénient de cette approche est l'augmentation de l'utilisation de taureaux d'insémination «non porteurs», ce qui, à long terme, entraîne une augmentation de la consanguinité.

En outre, des études utilisant des données de séquençage ont montré que chaque bovin porte en moyenne une centaine de variants létales dans son génome, dont certains affectent des gènes essentiels et peuvent provoquer une létalité embryonnaire ou d'autres maladies en cas d'homozygotie. Ainsi, des taureaux d'insémination soi-disant «libres» sont également porteurs de gènes récessifs, qui ne sont toutefois pas encore détectés en raison de leur fréquence insuffisante. Cela est également très visible dans la figure 1 de l'OH4, dont l'effet n'est visible de manière significative qu'en raison de la forte augmentation. La variante de

gène causale elle-même est nettement plus ancienne et n'existe pas seulement depuis la découverte d'OH4.

«Gène récessif»

Ce terme n'existe pas encore sous cette forme. Néanmoins, il me semble plus approprié que les termes utilisés jusqu'à présent, tels que «défaut héréditaire, mutation génétique». Un gène récessif est un gène pour lequel, lorsque deux variantes génétiques (récessives) se rencontrent, une caractéristique qui était invisible chez les parents s'exprime. Souvent, cette caractéristique est négative, parfois même létale (BH2, BH6, BH14, OH4, OH9, fig. 3, page 30 CHbraunvieh).

C'est pourquoi SWISScow 2.0 analyse les données de sortie et recherche les segments dans lesquels un nombre disproportionné d'animaux de race pure sont représentés parmi les sorties non souhaitées (voir encadré).

Réaction des éleveurs – aujourd'hui

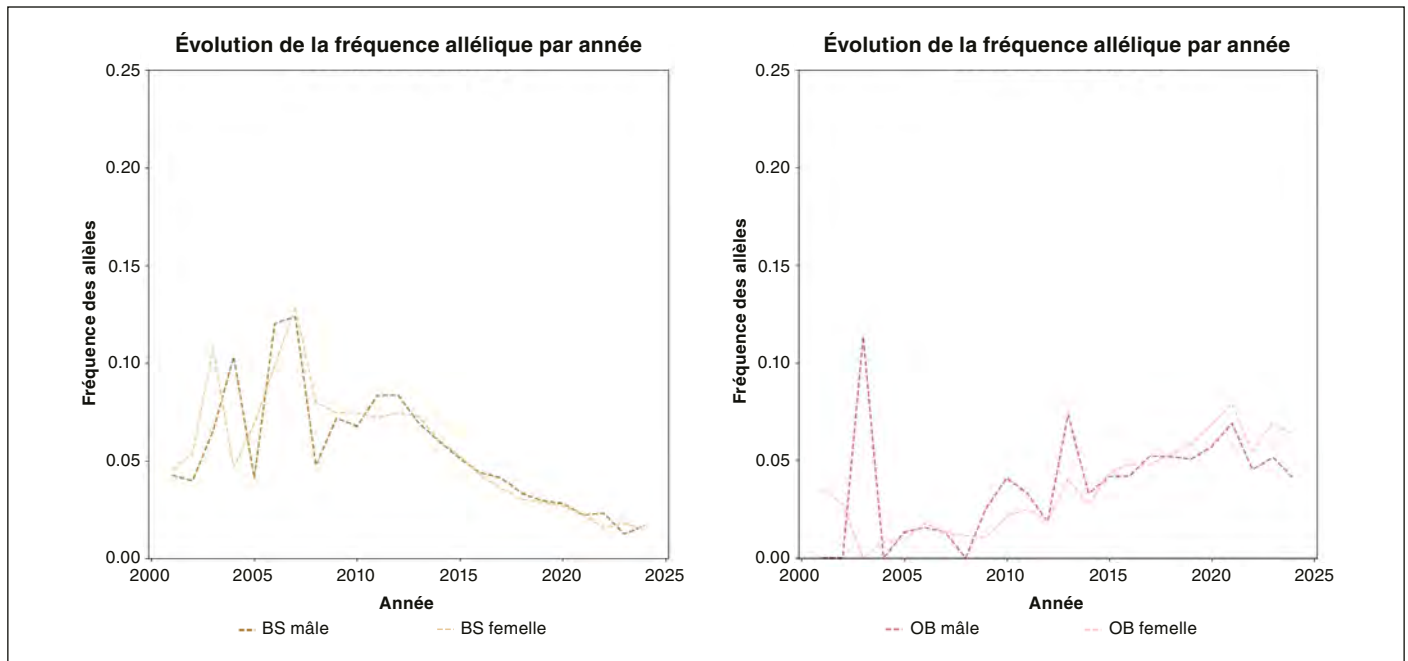
Cette augmentation du nombre de gènes récessifs connus amène la déclaration pratiquée jusqu'à présent dans le herdbook ou les catalogues d'insémination à ses limites. A l'échelle de la population et pour de nombreux éleveurs laitiers,

Haplotypes Brown Swiss

Les analyses décrites ont permis d'identifier chez la Brown Swiss deux haplotypes pour lesquels les bovins homozygotes sont éliminés prématurément dès l'élevage. Les raisons exactes de l'abandon qui se cachent derrière chaque haplotype sont encore inconnues à l'heure actuelle et font l'objet d'études en cours.

L'un des haplotypes récemment découverts se situe dans une partie du génome dans laquelle se trouvent également des gènes importants pour la fertilité. Les bovins de pure race/homozygotes de cet haplotype se distinguent par une fertilité massivement réduite. Un autre haplotype semble être lié à la défense immunitaire. Braunvieh Schweiz tiendra les éleveurs informés et publiera les corrélations dès que possible.

Figure 1: Courbe de fréquence de l'exemple BH2 (gauche) et OH4 (droite)



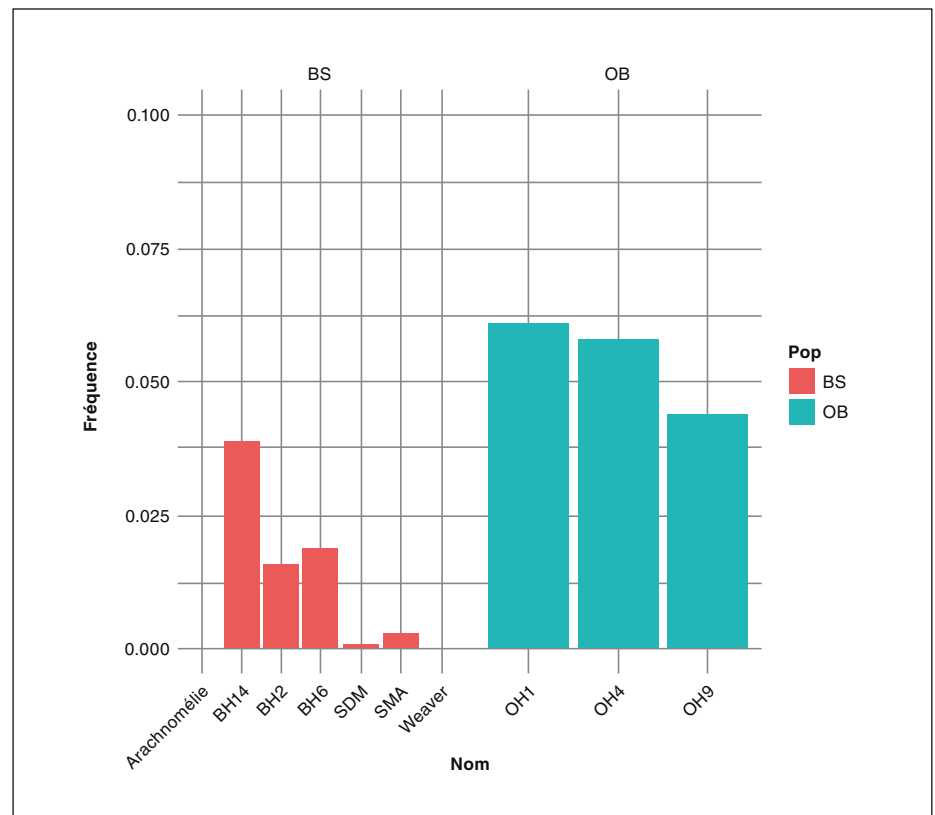
il est en outre tout à fait suffisant de se concentrer sur l'exclusion des accouplements à risque. Les objectifs à long terme (réduction des allèles récessifs) peuvent être transférés à la génétique d'élite, aux parents de la future génération de jeunes taureaux.

Cependant, pour éviter les accouplements à risque de manière systémique, il est nécessaire d'utiliser de manière ciblée des taureaux porteurs ou d'exclure les taureaux porteurs sur des vaches qui le sont également. Jusqu'à présent, il n'existait pas dans notre pays d'instrument permettant de déterminer de manière agile et immédiate le statut à risque pour l'accouplement souhaité par l'éleveur.

SWISScow 2.0 a apporté la solution à ce problème: le feu de signalisation des défauts héréditaires (fig. 4, page 30 CHbraunvieh). Grâce à une consultation des données avant l'insémination, le technicien reçoit une réponse sous la forme d'un signal tricolore, indiquant si l'accouplement prévu présente un certain risque. Pour les vaches sans génotype propre, une probabilité de portage est calculée sur la base de leur ascendance.

Ce feu de signalisation est aujourd'hui disponible dans tous les outils courants d'organisation de l'insémination (Smart-Cow, InsemCow ou l'application Swissgenetics). Il convient de souligner que,

Figure 2: Fréquence actuelle des gènes récessifs connus chez la Brown Swiss et la Original Braunvieh



pour la première fois, des naissances homozygotes peuvent être évitées très rapidement, même après la découverte d'un nouveau gène récessif.

Grâce aux réseaux disponibles aujourd'hui dans le trafic de données mobiles, de

nouvelles dimensions s'ouvrent pour une prévention individuelle, actualisée en temps réel et généralisée des accouplements à risque. Il s'agit donc d'une gestion très efficace et flexible des gènes récessifs connus ou récemment découverts. [28] ■

Petits bords, grands effets

MARIA WELHAM RUITERS, Dr méd. vét., Clinique des animaux de ferme, Faculté Vetsuisse, Université de Berne

Depuis 2019, des exploitations présentant des problèmes de santé des onglons ont été visitées par l'équipe de projet de la Faculté Vetsuisse, Université de Berne, dans le cadre du projet de ressources «Des onglons sains – de bon pied vers l'avenir». Dans ce cadre, les facteurs de risque des maladies des onglons présents sur l'exploitation ont été examinés, l'agriculteur a été conseillé et des mesures ont été élaborées pour améliorer la santé des onglons. Ces visites d'exploitation ont été réalisées en raison d'une augmentation des défauts de la ligne blanche et des saignements de la sole.



Un défaut de la ligne blanche (flèches) désigne une séparation dans la zone de la ligne blanche, la zone de jonction entre la muraille dorsale, la corne de la sole ou de la corne du talon.

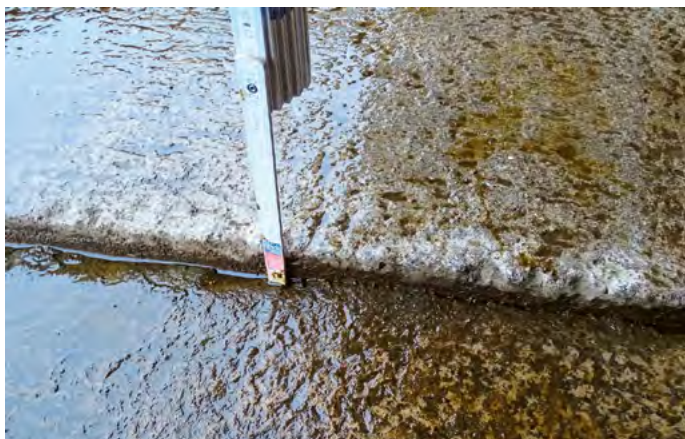
Par le biais de ce projet, une exploitation laitière avec un système de stabulation libre dans le plateau suisse a également été visitée. L'analyse des résultats de la dernière intervention de soin des onglons a montré que les maladies des onglons d'origine mécanique étaient prédominantes: Sur un troupeau de 37 vaches laitières, la moitié des animaux présentaient des défauts de la ligne blanche. Deux animaux présentaient

un abcès de la ligne blanche au moment du parage des onglons. Des saignements de la sole ont été constatés chez douze animaux. Quatre animaux présentaient un ulcère de la sole.

Des maladies infectieuses des onglons, telles que la pourriture de la corne des onglons et la maladie de la fraise des onglons, ont également été diagnostiquées, mais ne sont pas traitées en détail dans cet article.

Défaut de la ligne blanche et saignement de la sole

Les défauts de la ligne blanche sont des fissures de continuité dans la zone de la ligne blanche. Celle-ci représente la zone de jonction entre la muraille dorsale, la corne de la sole ou de la corne du talon et se compose d'une corne relativement molle qui, dans des conditions de détention humides, devient friable. En conséquence, la saleté, les petits cailloux et les bactéries



Les creux, les obstacles et les marches de moins de 5 cm de hauteur ne sont pas vus par les vaches. De telles bordures et marches doivent être évitées lors de la construction ou supprimées si elles existent déjà, en particulier dans les zones de la stabulation libre très fréquentées par les vaches.



Un chemin de pâturage non aménagé est souvent parsemé de pierres. Les petites pierres peuvent facilement être enfoncées et les plus grandes peuvent causer des affections traumatiques et mécaniques des onglons.

peuvent facilement y pénétrer. Si le défaut de la ligne blanche n'est pas traité à temps par un spécialiste, cela peut entraîner une inflammation et une infection du derme, qui se propage généralement vers le haut, en direction du corium, et est alors appelée un abcès de la ligne blanche.

Outre les facteurs biomécaniques et traumatiques, les troubles de la circulation sanguine dus à une dermatite jouent un rôle dans l'apparition d'hémorragies et d'ulcères de la sole. Les défauts de corne au niveau de la ligne blanche et les ulcères de la sole font partie des causes de boiterie les plus fréquentes chez les bovins. Ils sont généralement douloureux et entraînent des pertes économiques massives. Il est donc important de prévenir leur apparition, de les détecter et de les traiter à temps.

Recommandations et mesures

Une approche systématique lors de la visite de l'exploitation a permis de mettre en évidence de nombreux facteurs de risque expliquant la présence des maladies des onglons mentionnées ci-dessus.

Les obstacles d'une hauteur inférieure à 5 cm ne sont pas vus par les vaches dans la zone de l'étable ou du sol. Ils représentent un risque de blessure et peuvent entraîner des lésions de la ligne blanche, des saignements et des ulcères de la sole en raison de la forte pression ponctuelle exercée sur les onglons. De nombreuses irrégularités de 1 à 5 cm de hauteur ont

été trouvées dans l'étable. Par exemple, des caillebotis métalliques placés sous le niveau du sol en béton, qui forment ainsi des rebords en béton d'environ 1 cm de hauteur, des rainures tranchantes et des bords défavorables de 2 cm à la jonction avec la salle de traite. Mais aussi des caillebotis arrachés dans la cour de circulation, avec la formation de bords tranchants et des trous allant jusqu'à 6 cm de large, dans lesquels les sabots des animaux peuvent facilement se coincer.

Pour les vaches laitières, la largeur maximale des fentes doit être de 3.5 cm. Le risque de blessure est encore aggravé si ces irrégularités se trouvent à des endroits où des conflits entre vaches se produisent fréquemment, comme à la mangeoire ou devant les abreuvoirs.

Les mesures recommandées à l'éleveur pour améliorer la santé des onglons consistaient à remplacer les fentes cassées, à poncer les bords et à surélever les grilles métalliques au niveau du sol en béton.

Faciliter le pâturage

Neuf mois par an, les animaux sont mis au pâturage. Le chemin menant au pâturage n'est pas revêtu et est parsemé de pierres. Les petites pierres peuvent être facilement enfoncées, les plus grosses peuvent exercer une pression sur des zones de l'onglon et provoquer des affections d'origine traumatique et mécanique de l'onglon. Il a donc été recommandé de revêtir le chemin d'accès au pâturage


à l'aide de grilles ou de tapis en plastique ou d'autres matériaux afin de réduire la pression ponctuelle sur les onglons.

Entretien plus fréquent des onglons

On lui a également été recommandé d'augmenter le parage des onglons de tout le troupeau, qui n'avait lieu jusqu'à présent qu'une fois par an, à deux fois par an. Lorsque les onglons sont trop longs ou trop peu usés, la répartition de la pression sur les onglons se modifie. Ces mauvaises pressions entraînent également des saignements de la sole, des ulcères de la sole et des défauts de la ligne blanche. Un parage régulier des onglons permet de corriger la position des onglons et de mieux répartir le poids sur les deux onglons, ce qui prévient l'apparition de points de pression. La mise en place d'une rainure contribue également à soulager les points de pression et permet en outre l'auto-nettoyage de l'espace entre les onglons lorsque les animaux marchent.

Une fréquence de soins plus élevée permet également de détecter précocement les affections des onglons, qui peuvent être traitées immédiatement. Les chances de guérison augmentent ainsi et la phase de guérison est raccourcie. ■

Plus d'informations
www.gesundeklaeuen.unibe.ch





Les tournées DLC sont planifiées par région.

La DLC sert à la race

PHILIPP DAHINDEN, Braunvieh Schweiz

Depuis 1997, Braunvieh Schweiz effectue la description linéaire et la classification dans les exploitations.

Chaque exploitation inscrite au herd-book de Braunvieh Schweiz a la possibilité de bénéficier de cette prestation et de faire décrire ses animaux par un expert DLC de Braunvieh Schweiz.

Mais avant et après la visite de l'expert DLC, de nombreuses étapes ont lieu en arrière-plan.

De la planification des visites DLC au traitement des données saisies, plusieurs personnes sont impliquées.

La saison de la DLC dure généralement de fin août à fin juin. Comme une grande partie des animaux de race Brune passe l'été à l'alpage et vèle de manière saisonnière, les visites DLC sont suspendues de juillet à fin août. En règle générale, chaque exploitation est visitée trois fois par an. Dans les régions fortement influencées par la saison (régions d'alpage), il peut être judicieux que les visites DLC n'aient lieu que deux fois par an. Toutefois, chaque région de Suisse doit avoir été visitée au moins une fois avant Noël.

Planification des tournées

La planification des visites DLC se fait déjà deux à trois semaines à l'avance. La

première chose à faire est de définir la région à visiter et de vérifier le nombre d'animaux inscrits. Nous nous efforçons, dans la mesure du possible, de nous rendre dans la région à la même période chaque année. Cependant, cela peut varier en fonction du nombre d'animaux inscrits. Lors de la planification des visites d'exploitation, nous veillons à effectuer une rotation des heures de la journée et des experts. Cependant, cela n'est pas toujours possible. Afin de pouvoir planifier des tournées aussi efficaces que possible, le bureau dépend d'une inscription DLC précoce des agriculteurs.

Pour les exploitations Bruna Data, Bruna Classic et Bruna Tradition, tous les animaux en 1^{ère} lactation sont automatiquement

annoncés. Les exploitations Bruna Basic ou celles qui souhaitent décrire les animaux en deuxième lactation et au-delà ont la possibilité d'annoncer les animaux via BrunaNet, le contrôle du lait ou par téléphone. En règle générale, les exploitations reçoivent la convocation DLC au moins 10 jours à l'avance. Les chefs d'exploitation disposent ainsi d'une semaine supplémentaire pour effectuer d'éventuelles inscriptions ou désinscriptions.

Données DLC: un aller-retour vers l'expert

L'expert peut à tout moment, s'il dispose d'une connexion Internet, télécharger sur son ordinateur de poche les données actuelles des animaux qu'il doit visiter.

La veille de la visite de l'expert DLC, l'agriculteur reçoit un SMS de rappel. Il peut ainsi préparer au mieux les animaux pour l'expert. Cela ne signifie en aucun cas que les animaux doivent être tondus, mais simplement que l'expert peut effectuer son travail de manière professionnelle et dans les délais.

L'agriculteur peut aider en plaçant les animaux sur une surface solide, où suffisamment de place est disponible. Il peut s'agir d'un cornadis. Il est très apprécié que le reste du troupeau soit séparé des animaux à décrire. L'expert peut ainsi examiner les vaches de manière tranquille et précise, en position debout et en mouvement. Sur la base des résultats acquis lors de la DLC, l'éleveur peut accoupler ses animaux de manière encore plus ciblée. Une fois le programme de la journée terminé, l'expert DLC transmet à nouveau les données collectées dans le serveur. Elles y sont rassemblées et enregistrées sur BrunaNet pendant la nuit de dimanche à lundi. Avec plus de 30 000 animaux décrits chaque saison, cela représente une quantité énorme de données à transmettre.

Plus qu'une simple note

Les données collectées constituent les données brutes pour l'estimation de la valeur d'élevage et l'évaluation de la descendance des futurs taureaux. Dans ce processus, les chiffres sont particulièrement importants, et moins la note d'évaluation. Pour refléter le développement d'une vache, il est extrêmement utile de la faire décrire et classer également lors de sa deuxième lactation ou des lactations suivantes. Cela représente une plus-value pour la vache et sa descendance, et donc également pour le propriétaire.

Les cours de formation continue, un outil important

La saison DLC débute pour tous les experts DLC avec le cours de démarrage de plusieurs jours en août. Dans ce cours, la saison DLC qui vient de s'achever y est analysée et évaluée. Les conclusions sont tirées des connaissances acquises et immédiatement appliquées dans des exercices pratiques sur des exploitations. Cela permet de prendre en compte l'évolution de la population au cours de la



Les chiffres relevés représentent les données brutes pour l'estimation de la valeur d'élevage.



Questions et réponses – Melanie Fanger, collaboratrice spécialisée et planificatrice de tournées DLC

Quels sont les principaux défis de la planification de la DLC?

La troisième tournée au printemps constitue toujours un défi particulier. Selon les années, la végétation est plus ou moins avancée à cette période et les premiers animaux sont déjà à l'alpage.

Les changements dus aux conflits de calendrier des agriculteurs constituent un autre défi. Dans ce cas, je suis toujours reconnaissante envers les nombreuses exploitations flexibles avec lesquelles je peux échanger dans de telles situations. Pour moi, c'est un très grand soulagement lorsque les animaux à plusieurs lactations ont été annoncés à l'avance. Cela me permet de planifier plus efficacement les tournées journalières et de limiter les décalages dus aux inscriptions tardives.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans ton travail?

La planification de la DLC me permet de découvrir la Suisse d'est en ouest. Aucune tournée ne ressemble à la précédente. Les exploitations à planifier varient, tout comme le nombre d'animaux. Cela rend mon travail quotidien passionnant et varié.

Mais ce qui me plaît particulièrement, c'est le contact avec les chefs d'exploitation. Cela donne toujours lieu à des discussions passionnantes et à de précieux retours d'information.

saison DLC actuelle. De plus, l'objectif est d'atteindre la meilleure unité possible parmi les experts. Pour atteindre cet objectif, six journées de formation continue sont organisées chaque année. Lors de chaque cours, des exercices pratiques sont réalisés dans des exploitations. ■

Plus d'informations

www.braunvieh.ch >
Exploitation > DLC





Les traditions sont vécues et aimées par toute la famille Ott – de g. à d. Emil, Ruedi, Anna-Lea, Ueli, Raphael, Barbara et Milena.

Une jeune famille pleine d'énergie

DANIEL HOFSTETTER, Braunvieh Schweiz

Dans le Toggenburg, le jeune couple de chefs d'exploitation Raphael et Barbara Ott, avec leurs cinq enfants, ont réalisé leur souhait de «devenir eux-mêmes agriculteurs». En plus de l'exploitation parentale, ils ont acquis l'ancienne exploitation en location. Leur grande passion est l'élevage de vaches brunes, fonctionnelles et vendables. Leurs animaux d'élevage sont très demandés sur le marché et sont devenus une source importante de revenus.

En 2015, la famille Raphael et Barbara Ott ont repris l'exploitation en location à Dietschwil (commune de Kirchberg) SG. Cela a marqué le début de leur indépendance. Le jeune couple de chefs d'exploitation (Raphael avait 20 ans et Barbara 18 ans) a commencé avec environ 16 vaches. Comme le père de Raphaël gérait encore lui-même l'exploitation familiale, ils pouvaient déjà mettre en œuvre eux-mêmes leur philosophie d'élevage et de gestion de l'exploitation. Trois ans plus tard, ils ont également repris l'exploitation des parents de Raphael (Oskar et Romi).

En 2020, ils ont acheté l'exploitation en location à Dietschwil. Jeune et pleine d'énergie, la jeune famille de chefs d'exploitation s'est ainsi assuré une base solide pour leur avenir avec ces deux exploitations.

Beaucoup de lait à partir du fourrage de base

Leurs troupeaux de vaches brunes (Brown Swiss et quelques vaches OB) doivent produire un maximum de lait à partir de leur propre fourrage de base. Le père et le grand-père de Raphaël ont toujours misé sur la vache brune économique. Dans leur région, avec des terrains en pente et peu de terres arables, le troupeau doit valoriser le fourrage produit.

Raphael a le gène de l'éleveur dans le sang. Dans son travail quotidien, il met constamment à profit sa passion pour l'élevage d'une vache de rente fonctionnelle et dotée d'une bonne constitution. En tant qu'exploitation Bruna Data, il peut également intégrer les données génomiques de ses animaux dans ses décisions d'élevage. «Mais je fais aussi confiance à mon intuition et à mon œil d'éleveur. L'essentiel, c'est une bonne et solide famille

de vaches», déclare Raphael à propos de sa stratégie d'accouplement.

Il achète régulièrement un jeune taureau issu d'une famille de vaches prometteuse, afin de pouvoir également garder un taureau et l'utiliser en monte naturelle. La remonte des veaux d'élevage est très élevée, car la vente de bétail de rente est devenue une branche importante de l'exploitation.

Vente régulière de bétail

Ses animaux de rente sont très demandés. Une vingtaine de vaches laitières de première à troisième lactation sont vendues chaque année. L'exploitation d'élevage de vaches brunes Ott s'est constitué une clientèle d'acheteurs fidèles. Ils n'ont pas besoin de publicité, car les retours positifs des éleveurs ou des marchands de bétail parlent d'eux-mêmes. La quantité de lait garantie est souvent dépassée et les



réactions concernant les caractéristiques fonctionnelles sont toujours positives.

Par conséquent, l'utilisation de la génétique sexée est relativement élevée chez les vaches. De temps en temps, un jeune animal prometteur est acheté afin d'investir dans une nouvelle lignée. «Nous donnons une chance à chaque vache de production. Cette stratégie s'est déjà avérée payante à quelques reprises sur notre exploitation», déclare l'éleveur expérimenté.

Juleng Orchidee (EX91/Pis 93), qui en est à sa 11^e lactation, est sa vache préférée. «Son comportement alimentaire agressif, une teneur en lait très élevée (moyenne des 10 lactations de 4.39 % de matière grasse et de 3.75 % de protéines) et une persistance élevée de 88 % correspondent à notre objectif d'élevage d'exploitation. Cela nous fait vraiment plaisir à tous». Orchidee a actuellement 95 434 kg de production de vie et est sur le point de franchir la barre des 100 000 kg. Grâce à Wing (fils d'Eagle) Larissa avec 119 522 kg (Ø CS 46) et Olma, fille de Dally (EX92, Pis 93) avec 92 017 kg de production de vie, le troupeau Ott compte deux autres «sportives de pointe» en matière de longévité.

Les traditions sont vécues

Lors de l'exposition annuelle de bétail du SE Mosnang-Libingen, les Ott sont toujours représentés avec environ 60 bêtes de race Brune. Pour toute la famille Ott, la journée d'exposition du bétail est un jour important de l'année. Dans le Toggenburg, la tradition est au cœur des préoccupations. Quelques titres et prix pour de belles mamelles ont déjà été remportés, ce qui constitue également une excellente publicité pour les ventes. Ils participent aussi aux expositions régionales et cantonales lorsque cela est possible.

Le 26 avril 2025, le SE Mosnang-Libingen fêtera son 125^e anniversaire. Avec près de 300 animaux de la race brune présentés, les plus beaux seront élus. Raphael est engagé dans le comité d'organisation de l'exposition anniversaire en tant que responsable de l'exposition et s'efforce d'organiser une journée d'exposition sans accroc. ■



Au printemps 2022, une famille de reproduction femelle avec 5 descendants a pu être présentée par Juleng Orchidee. Avec une note globale de 83 points, Orchidee a démontré de manière impressionnante son potentiel d'élevage.

Profil de l'exploitation

Famille Raphael et Barbara Ott avec les enfants Ueli (10), Ruedi (8), Anna-Lea (6), Emil (4) et Milena (2), Rietstrasse 2, 9612 Dreien

Situation	700 m d'altitude, zone de montagne 1 + 2, site de Dreien 600 m d'altitude, site de Dietschwil, zone de colline
Surface	40 ha de surface agricole utile dont 3 ha de prairies artificielles, le reste de prairies naturelles, de pâturages et de surfaces écologiques, 10 ha de forêt; env. 130 arbres haute-tige
Cheptel	55 vaches BS/OB, 25 animaux d'élevage, 35 animaux d'élevage externes sous contrat d'élevage dans la région de Mosnang; 10 chèvres
Stabulation	libre pour les vaches/vaches taries, génisses d'élevage en stabulation entravée, génisses en contrat d'élevage en stabulation libre; système de traite Auto Tandem 2x3
Taureaux d'IA	Brice, Rocky, JJ-P, Pete, Palmer, Darius en majorité sexés, taureau en monte naturelle Silverstar Idefix de l'élevage du frère Simon Ott, Quarten
Ø exploitation	6982 kg de lait, 3.94 % de matière grasse, 3.48 de protéines, CS 68, persistance 85 %, SP 111 jours
Alimentation	mélangeuse avec foin/regain, luzerne, pulpe de betterave sucrière, colza, cubes d'herbe, sel, station de fourrage grossier aliment complémentaire et substance minérale; pendant la pousse de végétation, vaches taries et génisses au pâturage, selon le temps, les vaches en lactation sont également mises au pâturage.
Utilisation lait	Fromagerie Rohner AG, Bazenhaid, sans ensilage, pas de restriction, suppléments pour la teneur et le nombre de cellules somatiques bas
Main d'oeuvre	Couple de chefs d'exploitation Raphael et Barbara, parents Oskar et Romi Ott, oncle Röbi aux heures de pointe et surtout pour l'entretien des arbres fruitiers



Renzo Blumenthal remporte la victoire avec Berna

ADRIAN HALDIMANN, Schweizer Bauer

Le show CIBS a une fois de plus attiré un large public sur le site d'exposition Olma lors du salon Tier&Technik.

La grande gagnante est une reine de concours bien connue.

Chez les jeunes vaches, c'est une fille de Noro-SG qui remporte la victoire.

Gerold Riedl, originaire de Steinach am Brenner au Tyrol, a eu l'honneur de juger le show CIBS. Il a rencontré à St-Gall des vaches brunes de pointe, qui ne se distinguent pas seulement par un aspect extérieur remarquable, mais également par leurs performances.

Une jeune superstar

Chez les jeunes vaches, Nanda, fille de Noro-SG, de Ludwig Noggler, Sent GR, s'est doublement distinguée. Le juge Gerold Riedl lui a décerné à la fois le titre de meilleure mamelle junior et le titre de championne junior. Nanda, qui est issue d'une fille de Phil, est déjà classée avec la note globale élevée de VG86.

Lors du concours de meilleure mamelle, Nanda a laissé derrière elle l'Autrichienne Jeff Peaches de Siegfried Klocker, Hart im Zillertal. Lors de la finale junior, elle a également battu une Autrichienne, Phil Sissi de Lukas Rasinger, Fulpmes. La mention d'honneur a été attribuée à Tischhauser's Owen Finessa de Hansueli Tischauer, Krummenau SG.

Couronnement de sa carrière

Chez les vaches plus âgées, le juge Riedl recherchait des vaches au gabarit large, de taille modérée et capables de beaucoup de performances. Il a vu des vaches absolument exceptionnelles lors de la finale et a attribué le titre de championne de meilleure mamelle ainsi que la grande finale à la célèbre championne d'exposition Cabalzar's Swizzero Berna de Renzo Blumenthal de Vella GR. La championne Swiss Classic Berna, meilleure mamelle et Reserve Grand Champion de la CIBS 2024, était tellement complète de la tête



Cabalzar's Swizzero Berna de Renzo Blumenthal fait également sensation lors du concours d'élite CIBS 2025.



Les deux plus belles vaches OB à Tier&Technik 2025, à gauche la championne OB Grabers OB Orelia Olena de David et Claudia Rieder, Zugerberg et à droite la vice-championne korrodi OB Harlei Sahara de Paul Korrodi, Schönenberg ZH.

Orelia Olena gagne

Miss OB Tier&Technik 2025 a été élue Grabers OB Orelia Olena de David et Claudia Rieder, Zugerberg. Korrodi OB Harlei Sahara de Paul Korrodi, Schönenberg ZH, a été élue vice-miss. Le juge Daniel Graber a désigné AHof-ob Toronto Bettina, d'Andreas Anderegg-Walther, Schattenhalb, comme meilleure mamelle. Bettina a également été élue Miss Génétique. Selon l'expert, l'actuelle Miss Sorexpo Lordan Lampedusa de David et Claudia Rieder, Zugerberg, a présenté la deuxième plus belle mamelle.


Phil Daesy, de Bruno Manser, Muolen SG, comme Reserve Grand Champion, alors qu'elle se trouvait derrière Berna dans la catégorie. La mention d'honneur a été attribuée à Bärtsch's BS Phil Passa de Bernhard Bärtsch-Walser, Furna GR. Jakob Knaus de St. Peterzell SG a remporté une nouvelle fois le titre de Miss Génétique. Il y a deux ans, il a obtenu cette distinction pour sa Bender Joi, et cette année pour sa fille Optimal Jolina, qui est en première lactation. Elle présente une valeur d'élevage globale de 1455.

deuxième prix le plus élevé, soit 7000 francs, a été remporté par l'enchérisseur Matthias Süess pour sa vache en première lactation M & M's Brice Jamie, une fille prometteuse et performante de Brice, issue de la famille Starbuck Jola EX95. Les 18 animaux vendus ont valu en moyenne 5105 francs. [46]


12 000 fr. pour le veau Ray

La vente aux enchères d'élite CIBS s'est déroulée avant le show CIBS. Comme d'habitude, la barre des 10 000 euros a été franchie. Swissgenetics a obtenu le prix le plus élevé pour le veau P. V. Ray Amy, âgé d'à peine trois mois, une fille de la championne d'exposition italienne Phil Adel VG88, avec 12 000 francs. Le

Plus d'informations
www.igbs.ch



Galerie
www.braunvieh.ch >
 Galeries de photos



au pied, dotée d'un pis fantastique, qu'elle ne pouvait pas lui échapper. La victoire de réserve du concours des belles mamelles a été remportée par Rechsteiner BS Julius Nora en deuxième lactation, de Walter Rechsteiner, Bächli (Hemberg) SG. Lors de l'élection de la Grand Champion, Riedl a désigné Telli's

Nouvelles

Nouveau format pour le certificat d'ascendance

ANNA-LOUISE STRODTHOFF-SCHNEIDER, BRAUNVIEH SCHWEIZ

Début avril, le certificat d'ascendance de Braunvieh Schweiz se présentera sous un nouveau format. Jusqu'à présent, les données étaient présentées en format portrait. La nouvelle mise en page du certificat d'ascendance est en format paysage. Outre la DLC, les valeurs d'élevage sont également présentées sous forme de diagrammes à barres. Dans la représentation des marqueurs génétiques, une distinction est faite entre porteur de tares héréditaires et exempt de tares héréditaires, afin de simplifier la compréhension de ce sujet. Vous trouverez de plus amples informations et une explication détaillée du nouveau certificat d'ascendance dans le prochain numéro de la revue racebruneCH.

Braunvieh Schweiz ist eine moderne Dienstleistungsorganisation mit Geschäftssitz an zentraler Lage in Zug. Wir suchen eine/n

Sachbearbeiter/in Oberkontrolle

Als Sachbearbeiter/in Oberkontrolle MLP sind Sie für die Überwachung der Ergebnisse der Milchleistungsprüfung (MLP) zu überwachen und damit die Qualität der Milchleistung zu gewährleisten. Zu Ihren Aufgaben gehört das Durchführen der Oberkontrolle auf Betrieben mit Milchleistungstest sowie die Durchführung einer Nachkontrolle und das Erstellen der Kontrollberichte. Bei Neuerungen sind Sie für die Ausbildung von Milchkontrolleur/innen mit.

Arbeitsweise wie folgt aus:

- Selbstständige Arbeitsweise mit eigenem Fahrzeug
- Fremdsprachenkenntnisse (Franz. und Ital.) sind von Vorteil

• Grundkenntnisse und Interesse an der Milchleistungsprüfung

• Grundkenntnisse in der landwirtschaftlichen Fachausbildung

Ne manquez pas l'annonce d'emploi à la page 31 de l'édition allemande CHbraunvieh

Ruedi Frehner est le nouveau président de la Original Braunvieh

RETO BETSCHART, ob-news

L'élection du nouveau président de la fédération et une proposition du comité ont été au centre de la 43^e assemblée générale de la Fédération suisse d'élevage de la Original Braunvieh. Il y a six ans, Andreas Anderegg, originaire du Haslital, a été élu nouveau président de la fédération suisse d'élevage de la Original Braunvieh (FSEOB). Lors de l'assemblée générale de la FSEOB du 14 février 2025 à Rothenthurm, Anderegg a remis son mandat.

Son successeur, élu à cette occasion, est Ruedi Frehner, jusqu'alors vice-président, originaire de Schwellbrunn, AR. «La Original Braunvieh a connu un tel succès ces dernières années parce qu'elle a su convaincre en tant que race à deux fins, tant pour ses qualités laitières que pour sa viande», a déclaré Frehner dans son discours introductif.

Le deuxième facteur de succès qu'il a mentionné est le fait que les éleveurs de la Original Braunvieh se sont toujours prononcés en faveur de la pureté de la race au cours des dernières décennies. «Cette pureté de race est incontournable également à l'avenir».

La seule race bovine en croissance en Suisse

La fierté des éleveurs de la Original Braunvieh était palpable dans la halle du marché. OB est la seule race bovine en Suisse à avoir vu le nombre de femelles inscrites au herd-book augmenter à nouveau. L'année dernière, on a compté



Le nouveau président de la FSEOB, Ruedi Frehner, remet à son prédécesseur, Andreas Anderegg, une chaise en reconnaissance de ses mérites.

343 vaches OB de plus. Non seulement le nombre d'animaux de la race a augmenté, mais les progrès de la qualité de la morphologie de la vache Original Braunvieh sont aussi évidents, a souligné Andreas Anderegg.

En particulier, les efforts de sélection des dernières décennies ont porté leurs fruits en ce qui concerne la position des trayons et de la mamelle. C'est précisément de ces améliorations au niveau de la mamelle et des trayons que s'est préoccupé le comité de la FSEOB. Celle-ci reste sceptique quant à l'intégration prévue par Braunvieh Schweiz de la note des trayons dans la note de la mamelle. C'est pourquoi Anderegg a soumis la question à l'assemblée générale, demandant si la Fédération d'élevage de la Original Braunvieh devait soumettre une proposition lors de

l'assemblée de Braunvieh Schweiz pour maintenir la note des trayons pour la Original Braunvieh. La proposition a été acceptée à l'unanimité.

Nouveaux membres du comité

Le président sortant de la fédération, Andreas Anderegg, est remplacé par Daniel Graber de Sigriswil, président de la fédération bernoise d'élevage de la race Brune. Ce changement est particulièrement significatif, car en 1997, Daniel Graber a acheté son premier veau pure race OB dans l'élevage d'Andreas Anderegg. Un autre membre de longue date du comité, Andreas Staub de Hütten, dans le canton de Zurich, a également quitté ses fonctions. Il a été remplacé par Erwin Niederberger, originaire de Unterägeri (ZG), élu à l'unanimité. ■

Impressum

Équipe rédactionnelle

Jörg Hähni, Betr. oek. HWV, (modération)
 Roman Zurfluh, administration
 Andreas Kocher, service sélection
 Cécile Schabana, service données et développement
 Anna-Louise Strodthoff-Schneider, service sélection
 Ulrich Schläpfer, traductions, maquette
 Sarah Widmer, estimation des valeurs d'élevage, Qualitas

Prix de l'abonnement

Fr. 30.- par an, étranger Fr. 70.-

imprimé en
suisse



Annonces industrie

Simon Langenegger
 Ey 48, 3550 Langnau i. E.
 Tél. 079 568 49 58
 E-mail: simon.langenegger@schweizerbauer.ch

Annonces pour éleveurs

Braunvieh Schweiz
 Inseratenverwaltung «CHbraunvieh»
 Chamerstrasse 56, 6300 Zoug
 Tél. 041 729 33 11
 E-mail: info@braunvieh.ch

Délai des annonces

3 semaines avant la parution

Tirage vendu

10952 certifié REMP

Imprimerie

Multicolor Print AG
 Sandro Scherer
 Sihlbruggstrasse 105a, 6341 Baar
 Tél. 041 767 76 76
 E-mail: info@multicolorprint.ch

Dates d'expédition 2025

1	mardi	28	janvier
2	mardi	25	février
3	mardi	25	mars
4	mercredi	23	avril
5	mardi	20	mai
6	mardi	15	juillet
7	mardi	26	août
8	mardi	16	septembre
9	mardi	21	octobre
10	mercredi	17	décembre